Nirvana : les étranges formes du plaisir

Mildred Durán Gamba

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/17531>

DOI: 10.4000/critiquedart.17531

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupe d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Mildred Durán Gamba, « Nirvana : les étranges formes du plaisir », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 01 June 2016, connection on 24 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/17531> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.17531>

This text was automatically generated on 24 September 2020.

Archives de la critique d'art

Nirvana : les étranges formes du plaisir

Mildred Durán Gamba

- 1 Publié à l'occasion de l'exposition *Nirvana : les étranges formes du plaisir*, sous le commissariat de l'historien de l'art Marco Constantini et de Susanne Hilpert Stuber, ce catalogue, bilingue et richement illustré, est axé sur l'imaginaire et la création liés au plaisir fétichiste dans les domaines de la mode, du design et de l'art contemporain.
- 2 Dans le texte introductif du catalogue « Le Fétichisme comme métonymie du plaisir » (p. 13-15), en déliant le fétichisme de la pornographie, Marco Constantini effectue un parcours dans l'évolution de la terminologie et du paradigme fétichiste à partir de l'ethnographie, de la physiologie et de la psychanalyse. Il signale l'intérêt des créateurs actuels lorsqu'ils puisent dans « cet univers aussi riche que troublant et conçoivent des œuvres qui font résonner matériellement les émois de nos corps et nos esprits » (p. 15).
- 3 Cinq essais constituent le corpus théorique du catalogue. « Création et fétichisme quand le plaisir se fait objet » (p. 19-35) de Marco Constantini aborde le rapport du corps à la création dans les disciplines évoquées. Du point de vue de l'art, il souligne la violence des performances de années 1960-1970 et scande la notion de masochisme dans les propositions de Chris Burden, Gina Pane ou Michel Journiac. Il poursuit sa réflexion en observant l'hypermédiatisation du corps dans les sociétés actuelles. Dans « Le Cuir. Le pouvoir de séduction d'un matériau dans la mode, l'art et le design » (p. 37-43), l'ethnologue Susanna Kumschick analyse la création liée à l'érotisme et au pouvoir de séduction octroyé à cette matière dans ces différentes disciplines (p. 37-43). Le sémiologue, Luca Marchetti, dans « Mode et plaisir, entre esthétique et esthésie » (p. 45-49), développe une réflexion sur la sémiotique des corps, mettant en lumière la notion de *l'aisthesis* grecque de « l'expérience sensorielle du beau » dans les rapports corps/environnement. La critique d'une émission américaine de vente de vibromasseurs, par le sociologue Joël Vacheron, tente d'élucider la définition d'érotisme dans ce marché cru de la consommation de charme télévisuelle (« Shop Erotic TV. Jouir à tout prix », p. 51-58). Reprenant l'idée d'esthésie, et fermant les essais publiés dans le catalogue, « Le Spectre du gant de Saxe » (p. 61-65) par la journaliste

Denyse Beaulieu retrace l'histoire du parfum indissociable de l'industrie du gant en France.

- 4 Des entretiens avec les créateurs Betony Vernon, Mark Woods, et Nika Zupanc, ayant reçu carte blanche pour occuper chacun une salle de l'exposition, dévoilent leurs parcours et leurs intentions.
- 5 Cette exposition centrée sur le plaisir du corps et de l'esprit, comme source créatrice à travers des matières, objets ou odeurs, revendique le droit au plaisir fétichiste en faisant contrepoids à l'idée de délivrance ou de paix suprême intrinsèques à la notion de *Nirvana* telle qu'on l'identifie dans la philosophie bouddhiste.